

rités eurent pour effet de faire connaître à ces jeunes militants potentiels l'existence du seul groupe révolutionnaire internationaliste en Israël, et ainsi ils purent avoir accès à une compréhension plus large et plus profonde de la dynamique de la révolution arabe, comme de la nature et de l'histoire de la société sioniste. Élevés dans une nation en cours de mise en place, ces jeunes Israéliens ne sont culturellement rattachés à aucun pays européen directement, contrairement aux Français d'Algérie. Ils représentent une réalité nouvelle en devenir, encore très marginale, de la société israélienne après la disparition des générations actuellement au pouvoir, celles de la colonisation, avec cela de particulier que l'idéologie qu'elles véhiculent s'épuise avec elles.

Par sa faiblesse politique, la Résistance Palestinienne ne s'est pas donné les moyens de pouvoir intervenir politiquement au sein de la société israélienne; la portée de l'intervention serait très importante aussi bien pour ses intérêts que pour ceux de l'avant-garde révolutionnaire en Israël. Les initiatives du F.D.P.L.P. sont encourageantes, elles doivent être suivies et défendues contre les attaques des réactionnaires arabes. En Israël les journaux sionistes donnent une place considérable aux déclarations et prises de positions du Fath dont ils profitent, et ignorent avec hypocrisie les publications et les thèses du F.D.P.L.P. La lutte de classe en Israël, condition ultime de la liquidation du sionisme ne peut être attendue par la Résistance Palestinienne. Mais elle est déterminée au sein d'Israël par la radicalisation politique de la résistance. La situation de guerre permanente ne sera pas tôt ou tard sans produire des effets sur la totalité de la vie économique dont l'intensité provoquera des mouvements sociaux qui lieront leurs revendications à la critique de la politique du régime à l'égard du monde arabe. Le développement d'une authentique propagande révolutionnaire arabe ne pourrait avoir dans une situation semblable que des effets favorables au développement des combats de part et d'autre. Mais quand ce développement... ? C'est à ce stade que les facteurs subjectifs dans le développement des luttes prennent leur place, aussi bien dans le sens de l'accélération du processus révolutionnaire que pour en prendre la direction.

Cette possibilité, relativement hypothéquée par la montée des périls contre la Résistance Palestinienne, est favorisée par une situation qui appelle une transformation révolutionnaire intégrale du mouvement palestinien : la crise du sionisme annoncée concrètement maintenant, tant sur le plan idéologique que sur le plan stratégique, qui se produit dans une période de radicalisation accélérée et de montée des luttes des masses arabes de Palestine.

Dans une semblable situation, il est possible d'envisager à quel point serait grande la portée de la Résistance Palestinienne comme facteur révolutionnaire agissant concrètement dans les conditions internes d'existence du sionisme. Cela signifie la possibilité d'opérer dans le mouvement palestinien une révolution intérieure, pour passer du stade de mouvement majoritairement regroupé sur un fond nationaliste émotionnel freiné dans son évolution politique par le poids de la religion, à celui d'une stratégie internationaliste considérant l'Orient arabe dans son entier.

C'est sous cet éclairage que la Résistance Palestinienne peut se maintenir dans sa lutte contre le sionisme, son environnement hostile agissant comme une hypothèque à court terme, opposant déjà à son développement une stratégie d'étouffement progressif.

Le type de lutte anti-sioniste tel qu'il s'est dessiné et se maintient présentement a contribué à faire couler la conscience générale dans les moules nationalistes, la nature de l'ennemi et l'absence de rapports autres que militaires depuis la naissance de l'Etat sioniste, créant un climat de rejet à tous les niveaux favorables aux formes les plus affirmées du nationalisme.

La tâche historique de la Résistance Palestinienne apparaît comme démesurée par rapport aux forces politiques de gauche en son sein qui réduisent d'autant par leur force réduite, le poids de la résistance à l'égard de ses tâches historiques.

La rupture subjective et la mise en pratique d'une ligne révolutionnaire intégrale est maintenant urgente. L'idéologie dominante de la résistance a montré qu'elle menait directement à la capitulation, par l'attitude du Fath en Jordanie récemment et au Liban en octobre 69. Cette rupture requiert l'affirmation des racines sociales prolétariennes de la résistance, et dans la mesure où cet effort de tous les instants n'est pas fourni, la polarisation de la lutte dans le sens d'une réduction aux cadres nationalistes prégnants est inévitable. La lutte entre ces deux pôles est permanente dans son essence.

La mainmise idéologique et organisationnelle du nationalisme arabe sur le mouvement révolutionnaire palestinien s'est trouvée facilitée par la non-existence de classes sociales structurées au sein de la population palestinienne des camps, par son exclusion de toutes formes de production, son rejet du circuit économique industriel et agricole. De ce fait, non située dans la chaîne des rapports de production capitalistes, sous la forme qu'ils présentent dans les pays sous-développés, la population palestinienne sans conscience de classe est restée soumise à l'emprise religieuse séculaire, facteur d'occultation maintenu des décennies durant comme le seul cadre culturel des réfugiés. Ce cadre culturel agissant par ses formes organisationnelles produites par les structures organisationnelles de la religion elle-même comme un lien communautaire aidant à la pérennité du poids idéologique de la religion.

Dans ce sol religieux de la conscience « historique » des masses arabes en général et palestiniennes en particulier, le nationalisme a trouvé les thèmes de son développement et le Fath plongé ses racines. Cette situation de fait crée un déséquilibre permanent pour les deux organisations de la gauche palestinienne (F.D.P.L.P. et F.P.L.P.), poussées à osciller entre le pôle que représente cette situation historique sur le plan de l'idéologie dominante et *toujours officielle* (rôle des Etats arabes) dont elles sont issues inévitablement comme tous les courants qui la composent, et l'autre pôle représenté par la nécessité dans lesquelles elles se trouvent d'agir sur ces données initiales pour réaliser alors les visées stratégiques fondamentales du mouvement révolutionnaire qu'elles incarnent et initient. La lutte contre le premier pôle et la réalisation des objectifs inscrits dans le second ne peut se concevoir que simultanément, le combat pour le développement du front arabe de la révolution arabe palestinienne, créant les conditions de cette croissance po-